

DEUX FIBULES À INSCRIPTION DE MÉSIE INFÉRIEURE

LUCREȚIU MIHAILESCU-BÎRLIBA, COSTEL CHIRIAC

Dans cet article sont présentées deux fibules provenant de la Dobroudja romaine (Mésie Inférieure). Elles ont été trouvées dans les années 1990 sur le territoire du département de Tulcea (voir fig. 1). Une pièce, en argent, provient de Nifon (commune Hamcearca)¹, tandis que l'autre, en bronze, d'un lieu aujourd'hui encore inconnu. Les deux pièces ont fait partie de la collection de M. Ionel Matei (Bucarest) et se trouvent aujourd'hui dans la collection du Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie de Constanța².



Fig. 1. La Dobroudja romaine.

Les fibules ont été exécutées de plusieurs pièces en métal. Leur corps est plat et traforé et le système de fermeture est celui avec une charnière.

Les fibules présentent les caractéristiques techniques suivantes :

1) la fibule trouvée à Nifon (fig. 2/1-2). Diamètre extérieur : 34 mm. Diamètre intérieur : 27,5 mm. Hauteur des lettres : 17,5-18,5 mm.

¹ La localité est mentionnée dans la *TIR*, L, 35, p. 53, 70, 75. Voir aussi les informations de Doruțiu-Boilă dans les *ISM V*, p. 261-262 ; Vulpe, Barnea 1968, 171 ; Aricescu 1977, 44-45 ; Bărbulescu 2001, 88-89.

² Nous remercions vivement M. Ionel Matei de nous avoir mis à disposition les pièces pour leur publication.

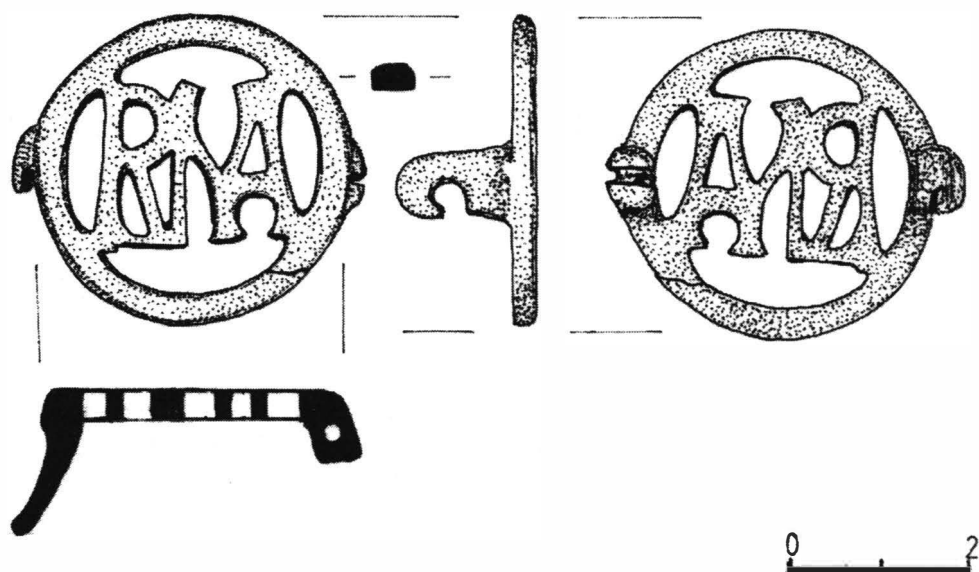


Fig. 2.1



Fig. 2.2

2) la fibule dont le lieu de provenance est inconnu (fig. 3/1-2). Diamètre extérieur : 33,5 mm. Diamètre intérieur : 29,5 mm. Hauteur des lettres : 17-21 mm.

Le problème de restitution ne se pose pas ; le mot ROMA est rédigé d'une manière évidente. Il reste à discuter les analogies typologiques et les interprétations formulées à propos de ces fibules.

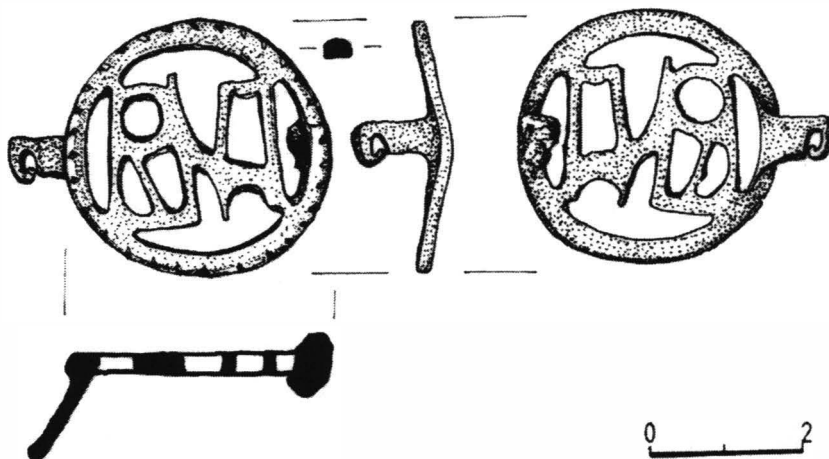


Fig. 3.1



Fig. 3.2

Il convient d'abord de préciser que les fibules avec l'inscription ROMA sont très rares dans l'Empire. Seulement cinq exemplaires ont été publiés jusqu'à présent, tous provenant du milieu militaire. V. Christescu a découvert un exemplaire pendant les fouilles déroulées dans le *castellum* de Săpata de Jos (Dacie Inférieure)³. Comme on peut facilement observer (fig. 4, 2), la fibule de Săpata de Jos est presque identique à celles de Dobroudja. Christescu a lu l'inscription RMA, sans offrir une interprétation au texte, tandis que D. Tudor a restitué ROMA⁴. Une autre fibule avec l'inscription ROMA provient de Porolissum, en Dacie Porolissensis⁵ (fig. 4/3), tandis que trois autres exemplaires ont été trouvés dans la province de Rhétie, à Eining-Unterfeld (fig. 4/1, 5), à Töging⁶ (fig. 4/4) et à Chur⁷ (fig. 6). Nous reviendrons plus loin sur les aspects concernant leur interprétation.

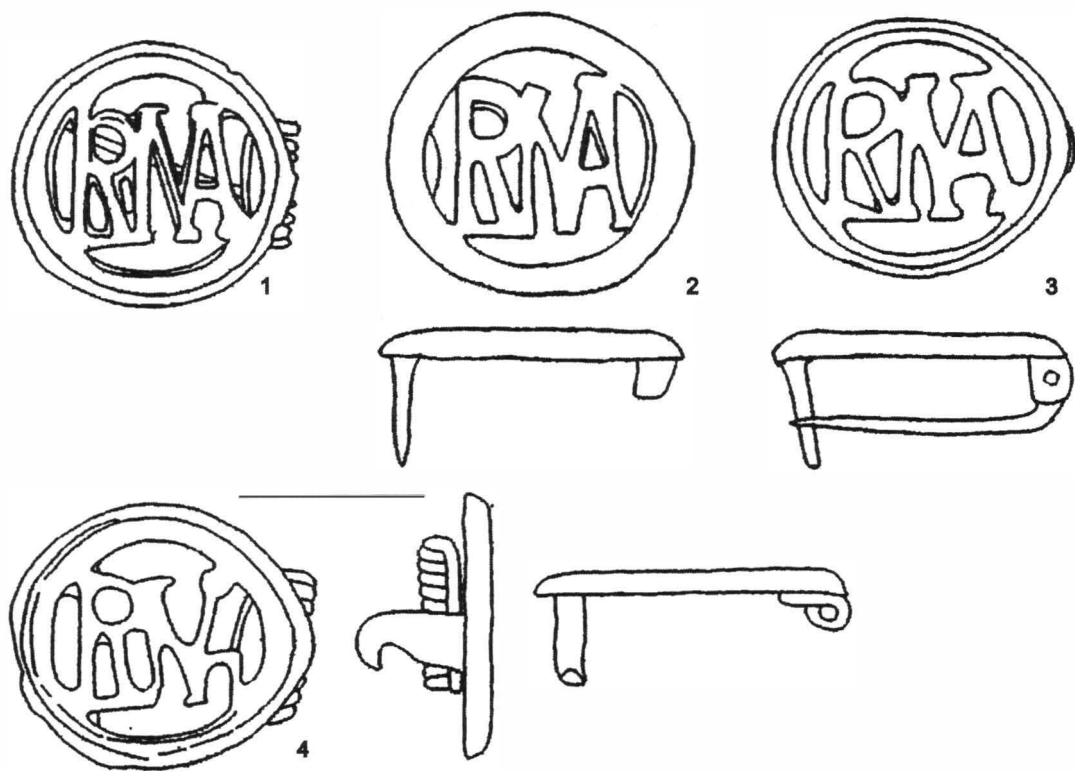


Fig. 4

³ Christescu 1935-1936, 445-446, fig. 13/2.

⁴ Tudor 1968, SE 537.

⁵ Cociș 1987, 159-162.

⁶ Garbsch 1991, 193-195, pl. 3, n^{os} 1 et 4.

⁷ Siegfried-W eiss 1991, 145, pl. 54, n^o 14.



Fig. 5

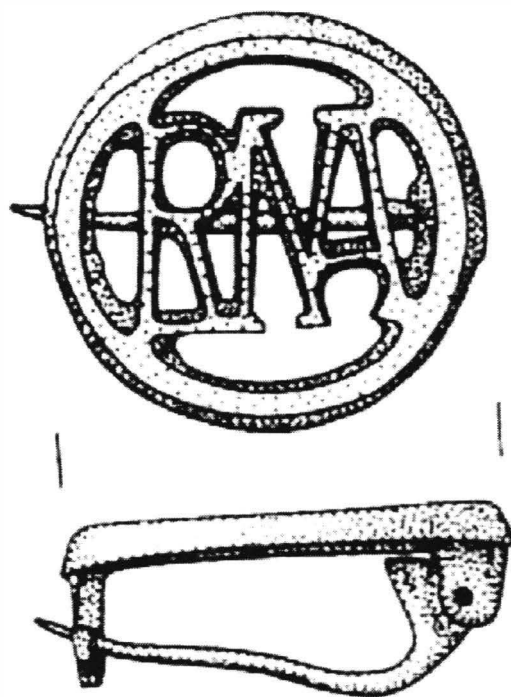


Fig. 6

Les fibules de Dobroudja sont donc les exemplaires n^{os} 6 et 7 de ce type. La discussion concernant le type plus large où on peut encadrer ces objets de parure, ainsi que la signification de l'inscription, s'est avéré très intéressante. Comme nous l'avons mentionné, V. Christescu n'a pas accordé une attention particulière à sa trouvaille⁸. Lorsqu'il a publié la fibule de Porolissum en 1987, S. Cociș n'avait pas encore à sa disposition les découvertes de Rhétie et il considérait que les exemplaires de Dacie étaient uniques⁹. Dans son ouvrage sur les fibules de la Dacie romaine, récemment paru, il a mentionné également les découvertes de Rhétie¹⁰. S. Cociș inclut dans le même type une fibule en forme de S découverte à Sântămăria de Piatră¹¹, mais il est évident que les fibules avec l'inscription ROMA appartiennent à un autre sous-type. J. Garbsch observe à juste raison que les fibules avec l'inscription ROMA appartiennent à une catégorie plus vaste des fibules avec inscription, type connu sous le nom de « fibules de Mars »¹². Dans le cadre de cette catégorie, il est pourtant nécessaire de distinguer des sous-types, différenciés non seulement par le texte de l'inscription,

⁸ Christescu 1935-1936, 446.

⁹ Cociș 1987, 159.

¹⁰ Cociș 2004, 129, pl. CX, 1563-1564.

¹¹ Cociș 2004, 129. Voir IDR III/3, 25 (et non 39, envoi erroné de Cociș).

¹² Garbsch 1991, 189 sqq ; Garbsch 1992, 89-90, n^o 39.

mais aussi par leur manière de fabrication. Il s'agit tout d'abord des fibules avec l'inscription MARTIS, composées seulement de ligatures, sans le cadre circulaire caractéristique aux fibules appartenant à ce type¹³. Les fibules avec l'inscription MART sont plus répandues, même si elles proviennent exclusivement des milieux militaires (dans les *kastella* situés dans la région de Wiesbaden¹⁴, puis en Rhétie, à Chur¹⁵ et à Augst¹⁶, en Norique, à Lauriacum¹⁷, et en Pannonie, à Savaria¹⁸). L'inscription a été lue VIV(as), APPI ou PAPPI, puis MART¹⁹. Ces objets se ressemblent par la manière de fabrication (composées de deux parties) et par la modalité de réaliser les ligatures aux fibules avec l'inscription ROMA. Les ressemblances ont été observées par A. Siegfried-Weiss (pour le Chur romain)²⁰, par J. Garbsch (dans une étude générale sur ce type de fibules)²¹ et par H. Sedlmayer (pour les fibules de Wels, en Norique)²².

En ce qui concerne l'interprétation de l'inscription ROMA, J. Garbsch pense que, si on fait abstraction de la lettre O, qui peut représenter tout simplement un élément de ligature, on peut lire RMA²³. Cela serait une inversion du mot MAR(tis). Pourquoi RMA et non RAM? Garbsch l'explique par des raisons de stabilité de la fibule²⁴. Il faut également mentionner qu'A. Siegfried-Weiss a suggéré que le mot ROMA peut être lu aussi AMOR (donc toujours inversé), comme dans le vers *Roma tibi subito motibus ibit amor*²⁵. Pourtant l'explication de Garbsch ne nous semble pas convaincante ; même si toutes les fibules appartenaient aux militaires, et la dédicace pour Mars est totalement justifiable, cela ne veut pas dire que l'inscription ROMA n'avait aucun sens dans le milieu militaire. ROMA est le nom de la capitale de l'Empire et de la déesse protégeant l'*Urbs*, l'Empire et ses habitants²⁶. En outre, l'argument de la stabilité invoqué par Garbsch est aussi peu convaincant que l'interprétation de l'inscription qu'il a proposé. D'ailleurs, l'auteur-même affirme que ce n'est qu'une hypothèse. Les lettres RMA ou RAM auraient conféré à la fibule la même stabilité, si les ligatures étaient réalisées d'une façon analogue.

Formulons donc quelques conclusions sur les fibules trouvées dans la Dobroudja romaine :

1) elles appartiennent à un sous-type rare de fibules avec l'inscription ROMA ;
 2) elles s'encadrent dans une catégorie plus large de fibules avec inscription. J. Garbsch les a incluses dans la catégorie « Mars-Fibeln », d'après l'inscription et la manière de fabrication²⁷. D'une part, ces fibules sont analogues, comme modalité de fabrication, aux fibules avec l'inscription MART et non aux fibules avec l'inscription MARTIS (fait accepté aussi par Garbsch). D'un autre côté, nous pensons que l'inscription ROMA ne doit pas être forcément mise en liaison avec le nom du dieu de la guerre. Les fibules appartiennent tout simplement à une catégorie plus large des fibules avec inscription, opinion partagée également par S. Cociş. Il ne faut pas oublier que les « fibules de Mars » ne sont pas les seules fibules avec inscription trouvées dans l'Empire. J. Oldenstein a publié deux fibules avec les inscriptions IOVI et BONA (probablement BONA SPES), trouvées dans les *kastella* (donc toujours dans un milieu militaire) d'Osterburken et de Feldberg²⁸.

3) les fibules sont utilisées dans un milieu exclusivement militaire. Eining-Unterfeld a été un camp situé non loin de *castellum* Abusina²⁹, sur le *limes* rhétique³⁰. Dans ce camp ont stationné, selon

¹³ Garbsch 1991, 187-189.

¹⁴ Garbsch 1991, 190.

¹⁵ Siegfried-Weiss 1991, 145, pl. 54, n° 14.

¹⁶ Garbsch 1991, 190.

¹⁷ Jobst 1975, 118, pl. 47, n° 332.222.

¹⁸ Patek, 1942, pl. 17, n° 21.

¹⁹ Ettlinger 1973, 129, type 49, n° 1 ; Siegfried-Weiss 1991, 145.

²⁰ Siegfried-Weiss 1991, 145.

²¹ Garbsch 1991, 197.

²² Sedlmayer 1995, 65, 179, pl. 19, n°s 139-140.

²³ Garbsch 1991, 197.

²⁴ Garbsch 1991, 197.

²⁵ Siegfried-Weiss 1991, 145.

²⁶ Richter 1965, 130-164, Vermeule 1959 ; Mellor 1975, 13-16.

²⁷ Garbsch 1991, 187-197.

²⁸ Oldenstein 1976, 223-226, 229, pl. 65, n° 86 ; Garbsch 1991, 193.

²⁹ Sur le camp d'Abusina, lieu de stationnement des cohortes *IIII Gallorum*, *II Tungrorum*, *III Brittanorum equitata*, voir Ulbert Fischer 1983, 58-60, 118 ; Garbsch 1988, 157-161 ; Fischer 1992, 52, 54 Voir aussi Spaul 2000, 166, 202.

³⁰ Ulbert / Fischer 1983, 58-60, 118 ; Fischer 1992, 54.

Th. Fischer, les troupes de la III^e légion Italica pendant les guerres marcomaniques³¹. L'une de nos fibules provient de Nifon, où se trouvent les traces d'un fort militaire ; la découverte des deux inscriptions attestant des *beneficarii consulares*³², ainsi que la position du site (au carrefour des voies Troesmis-Noviodunum et Ibida-Dinogetia) (voir fig. 1) ont mené E. Doruțiu-Boilă à supposer, à notre avis à juste titre, qu'il y avait une *statio* de *beneficarii*³³. Le lieu de découverte de la deuxième fibule est inconnu, bien que les trouvailles antérieures nous font penser à un site où il y avait des troupes.

4) les fibules étaient portées soit chez le *balteus*, soit chez une ceinture, avec l'écriture tournée vers l'extérieur, pour que les autres personnes observent l'inscription³⁴. Étant donné la rareté des fibules portant l'inscription ROMA, il est possible qu'elles représentaient une sorte de distinction, mais il est également probable qu'elles étaient des porte-bonheurs contenant le nom de la déesse Roma. Dans l'état actuel de la question, une réponse tranchante est impossible.

5) Oldenstein a daté les fibules, en tenant compte des conditions de découverte, aux II^e-III^e s. ap. J.-C.³⁵. Le camp d'Eining-Unterfeld a été utilisé surtout pendant les guerres marcomaniques, mais on ne connaît pas le contexte archéologique clair de la provenance de cette fibule³⁶. Les autres auteurs qui ont publié les fibules avec les inscriptions MARTIS, MART ou ROMA les ont daté de la même période³⁷. S. Cociș propose une datation entre le troisième décennie du II^e s. et le début du III^e, d'après la datation générale des fibules à corps plat et traforé³⁸. Les inscriptions trouvées à Nifon datent de 166 à 223. Nous proposons une datation entre le milieu du II^e s. et le début du III^e pour les fibules trouvées dans la Dobroudja romaine.

6) enfin, une question encore ouverte reste la distribution géographique de ces fibules. Les exemplaires découverts jusqu'à présent se trouvent en Dacie, en Mésie Inférieure et en Rhétie. Les fibules de la même catégories ont été signalées sur la ligne du Danube (Pannonie, Norique), en Rhétie et dans les *kastella* romains situées en Barbaricum, mais non loin de provinces germaniques. La concentration de ces fibules dans les régions mentionnées serait-elle une simple coïncidence ou aurait-elle une signification plus profonde? Le nombre réduit d'exemplaires ne nous permet pas à ce jour d'effectuer une étude statistique pour en tirer des conclusions fiables.

BIBLIOGRAPHIE

- Aricescu 1977 – A. Aricescu, *Armata în Dobrogea romană*, Bucurest, 1977.
 Bărbulescu 2001 – M. Bărbulescu, *Viața rurală în Dobrogea romană*, Constanța, 2001.
 Christescu 1935-1936 – V. Christescu, *Le castellum romain de Săpata de Jos*, Dacia 5-6, 1935-1936, 435-447.
 Cociș 1987 – S. Cociș, *Fibulele cu inscripție din Dacia romană*, ActaMP 11, 1987, 159-162.
 Cociș 2004 – S. Cociș, *Fibulele din Dacia romană*, Cluj-Napoca, 2004.
 Ettlinger 1973 – E. Ettlinger, *Die römischen Fibeln in der Schweiz*, Berne, 1973.
 Fischer 1992 – Th. Fischer, *Kastell Eining/Abusina, Kastell Eining-Unterfeld*, dans H. Dannheimer (éd.), *Der römische Limes in Bayern*, München, 1992, 52-54.
 Garbsch 1988 – J. Garbsch, *Ein Militärdiplomfragment von Eining*, BayerVbl 53, 1988, 157-160.
 Garbsch 1991 – J. Garbsch, *Beobachtungen an Fibeln des Mars*, BayerVbl 56, 1991, p. 87-197.
 Garbsch 1992 – J. Garbsch, *Der Limes im Spiegel der Funde*, dans : H. Dannheimer (éd.), *Der römische Limes in Bayern*, München, 1992, 55-124.
 Jobst 1975 – W. Jobst, *Die römische Fibeln aus Lauriacum*, Linz, 1975.
 Mellor 1975 – R. Mellor, *ΘΕΑ ΡΩΜΗ. The Worship of the Goddess Roma in the Greek World*, Göttingen, 1975.
 Oldenstein 1976 – J. Oldenstein, *Zur Ausrüstung römischer Auxiliareinheiten. Studien zur Beschläge und Zierat an der Ausrüstung der römischen Auxiliareinheiten des obergermanisch-rätischen Limesgebietes aus dem zweiten und dritten Jahrhundert n. Chr.*, BerRGK 57, 1976, 49-284.

³¹ Fischer 1992, 54.

³² ISM V, 247, 248. Voir aussi Aricescu 1977, 44-45 ; Bărbulescu 2001, 88-89.

³³ ISM V, 248, *sub numero*.

³⁴ Voir aussi Oldenstein 1976, 226.

³⁵ Oldenstein 1976, 223-226.

³⁶ Fischer 1992, 54.

³⁷ Garbsch 1991, 197 ; Garbsch 1992, 90 ; 1991, 145 ; Sedlmayer 1995, 65.

³⁸ Cociș 2004, 129.

- Patek 1942 – E. Patek, *Verbreitung und Herkunft der römischen Fibeln in Pannonien*, Budapest, 1942.
- Richter 1965 – F. Richter, *Dea Roma*, dans W. H. Roscher, *Ausführliches Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, IV, Hildesheim, 1965.
- Sedlmayer 1995 – H. Sedlmayer, *Die römischen Fibeln von Wels*, Wels, 1995.
- Siegfried-Weiss 1991 – A. Siegfried-Weiss, *Funde aus Bronze, Bein, Ton, Stein und anderen Materialien*, dans A. Hochuli-Gysel/A. Siegfried-Weiss /E. Rudolf/V. Schaltenbrand Obrecht, *Chur in römischer Zeit*, II, Basel, 1991.
- Spaul 2000 – J. Spaul, *Cohors². The evidence for and a short history of the auxiliary infantry units of the Imperial Roman Army*, Oxford, 2000.
- Tudor 1968 – D. Tudor, *Oltenia Romană³*, Bucarest 1968.
- Ulbert/Fischer 1983 – G. Ulbert / Th. Fischer, *Der Limes in Bayern. Von Dikelsbühl bis Eining*, München, 1983.
- Vermeule 1959 – C. Vermeule, *The Goddess Roma in the Art of the Roman Empire*, Cambridge Mass., 1959.